

rainures en glissant sur sa surface ; mais touchant presque à la masse pierreuse soulevée en muraille, un solide pont, jeté sur une ravine qui s'enfonce à notre gauche dans une gorge tellement profonde et étroite qu'une nuit continuelle semble régner dans ses profondeurs, nous permet de longer quelques instants ce roc, pour reprendre une nouvelle descente de l'autre côté du précipice.

Mais voilà qu'au détour d'une petite colline, la Malbaie se montre à nous dans toute sa majestueuse étendue, avec les fermes et les habitations qui la bordent de l'autre côté et le barachois qui la coupe au fond. Mais que vois-je, dimes-nous à notre compagnon ? quelle immense jetée on a construit là, pour couper la baie !—Il n'y a de jetée nulle part.—Mais ce ruban de terre presque à fleur d'eau, sur lequel je vois s'alligner les poteaux du télégraphe, à travers les sapins qui le couvrent en partie, n'est-ce pas une jetée ?—Mais c'est le barachois !—Que me dites vous avec votre barachios ! Est-ce que cette étroite langue de terre qui coupe ici la baie n'est pas due à la main des hommes ?—Point du tout ; c'est l'œuvre du créateur ! C'est là ce que nous nommons barachois (*barre à choir*), et il y en a de semblables dans presque toutes les baies du golfe où débouche quelque petite rivière.

Nous nous mîmes de suite à réfléchir pour reconnaître par quelles causes de telles *barres à choir* auraient pu être formées. On sait que toutes les rivières tant soit peu considérables ont leur barre à l'embouchure, et les fleuves de même dans l'océan ; ces barres ne sont rien autre chose que les débris des dénudations opérées par les eaux dans leur course, lesquels transportés jusque là, ont dû s'y arrêter par la rencontre du courant contraire qui s'y fait sentir. Mais pour les barachois du golfe, il en est un peu autrement. Comme les fonds de ces baies sont d'ordinaire peu profonds, nul doute que la première cause d'une telle barre a dû tenir à quelque tempête sérieuse, qui, promenant les graviers du fond avec la lame, en aura une fois laissé un dépôt que la lame suivante aura été impuissante à déranger ; le contingent des vagues venant à la suite s'ajoutant à ce premier dépôt, aura commencé cette barre qu'on voit